FINISTÈRE

BRIEC

La **statue** de la chapelle Saint-Guénolé a été restaurée en 2001[1].

1. D'après Ronan Pérennou.

LE CONQUET

Chapelle Notre-Dame dite « chapelle dom Michel »
La chapelle ancienne est ornée de nombreux **vitraux** modernes notamment de dom Michel Le Nobletz[2] et… de **saint Jacques.**

♦ Le saint auréolé est représenté en station debout rigide, coiffé d'un chapeau à bord plat garni d'une coquille et vêtu d'une longue redingote boutonnée de haut en bas et ceinturée. La besace au côté, il tient un livre fermé à la main gauche et un bâton à la droite.

© Jean Roudier

2. Célèbre prédicateur du XVII[e] siècle dont la tombe figure dans l'église paroissiale du Conquet avec une petite exposition des *taolennoù*, tableaux dont il se servait pour accompagner ses prédications.

LANNÉDERN

Dans un cimetière proche de Lannédern, Bernard Rio a photographié une curieuse **pierre tombale** présentant en relief une très grande **coquille Saint-Jacques** surmontée d'une croix. La coquille est indubitablement jacquaire, et le lien avec un pèlerinage paraît évident. Des recherches complémentaires sont souhaitables.

© Bernard Rio

MESPAUL

Chapelle Sainte-Catherine
La chapelle du XVI[e] siècle, partiellement effondrée en 1776, fut restaurée en 1895. Maître-autel, retable et gradins d'autel sont l'œuvre, en 1706, des sculpteurs Jean Le Roy et Olivier Tanguy, pour le compte du curé Corre. La dédicace de la chapelle donne à penser qu'elle aurait succédé à un édifice construit par les Templiers, qui donnaient couramment ce baptême à leurs « hôpitaux ». Cet hôpital pouvait relever de la commanderie de Pontpren en Sibiril, mais nous n'en avons encore trouvé aucune preuve.

Calvaire de la chapelle
Ce calvaire, daté de la fin du XVI[e] siècle, a été soigneusement restauré en 1895 par Jean Larhantec, dont on connaît de nombreuses œuvres. Encadrant le Christ en croix et une Pietà, des statues jumelées présentent d'une part saint Pierre et sainte Marie-Madeleine et d'autre part saint Jean et saint Jacques. Ce dernier, en robe et manteau, coiffé d'un chapeau aux bords relevés, une gourde à la ceinture, bourdon (sans doute cassé) à la main droite et livre ouvert à gauche, est d'un style hiératique rappelant (gourde à part) la fin du XV[e] siècle.

Propriété de la commune, le calvaire est inscrit aux Monuments historiques par arrêté du 25 mars 1997. Parfois comparé au calvaire de Saint-Herbot en Plonévez-du-Faou, il s'inscrit beaucoup plus dans le courant artistique de la Renaissance.

© Rose Faujour/Dominique Follet

Une statue moderne
M. Jacques Moal, maire de Mespaul, possède une statue de saint Jacques, œuvre du sculpteur Stéphan de Plounéour-Ménez. Cette statue, qu'il a signée « STSFaN » évoque presqu'à la perfection une statue du XV[e] siècle. En cotte et surcot, saint Jacques dont le visage évoque un homme dans la force de l'âge, perdu dans ses pensées, préparant peut-être une prédication, est coiffé d'un grand chapeau, avec une coquille sur le baudrier de la besace qui pend à son coté droit, livre fermé à la main gauche et court bourdon à la main droite. Quelques anachronismes doivent cependant être signalés :
– le chapeau est acceptable, mais son ampleur est bien modeste ;
– le col rabattu de la cotte (ou du surcot ?) n'existait pas au XV[e] ;
– la longueur du bourdon est bonne, mais la gourde est superflue, et n'apparaît dans les statues que beaucoup plus tard. Son port sur le bourdon demande que celui-ci soit beaucoup plus long.

Saint Jacques allait pieds nus, mais certaines miniatures contemporaines (XV[e] siècle) le représentent chaussé.

© Rose Faujour/Dominique Follet

MORLAIX *(remplacer le paragraphe du livre par le suivant)*

Chapelle Saint-Jacques (détruite)
La chapelle, très ancienne, était dans la ville close au quartier des Halles, près de l'actuelle place du Dossen. Mentionnée en 1505 par la marquise de Forget qui, ne pouvant partir en pèlerinage à Compostelle, se contenta de donner 10 sous « à la chapelle de monsieur saint Jacques en Morlaix » et encore en 1556, elle fut utilisée sous la ligue pour les réunions de la Sainte Union. Réparée en 1659 puis en 1705. En ruine dès 1747.

Une gravure exposée au musée de Morlaix du XVI^e^ siècle[3] présente la chapelle Saint-Jacques entre Notre-Dame-du-Mur et l'église Saint-Mathieu.

Détruite en 1789, la chapelle servit en partie de fondation à un nouvel immeuble, actuellement place Allende. En 1956, au cours de travaux de restauration de cet immeuble, quelques éléments de la chapelle furent retrouvés : des gisants en pierre, un âtre, des portions de mur (conservés en place), et des statues de saint Christophe et saint Clément actuellement au musée[4].

3. Publiée par Patrick Kernévez « Morlaix, bourg castral » *in* MSHAB t. LXXX, 2002, p. 27.
4. D'après Le Télégramme, vendredi 16 novembre 2007.

PLOUNÉVEZ-LOCHRIST

« Nouvelle paroisse » d'après son étymologie, la paroisse de Plounévez remonte vraisemblablement au XII^e^ siècle par amputation de la paroisse de Plouider. La dédicace à saint Pierre de son église paroissiale renforce cette hypothèse.

Elle englobait à Lochrist-an-Izelvet une chapelle dédiée à la Vraie Croix, d'origine probablement templière, devenue, au plus tard en 1331, prieuré de l'abbaye Saint-Mathieu de Fineterre.

Chapelle Notre-Dame et calvaire de Pont-Christ
Pont-Christ est à 4 km au nord du bourg, au fond de l'anse de Kernic. Le calvaire est 200 m au sud du village. La chapelle, mentionnée dès 1387, et à nouveau signalée en 1647, porta depuis les armes de François Le Bihan, seigneur de Kerellon et d'Isabelle de Canaber, mariés en 1657.

C'est probablement ce couple qui a fondé le calvaire, orné d'un écusson portant la date de 1676.

Il comporte quatre degrés posés sur une corniche et supportant le fût à pans. Le croisillon à volutes, orné en son centre d'un écu portant la date de 1676, soutient deux statues gémi-

nées : un apôtre au dos de la Vierge et saint Jacques au dos de Jean. La croix, de section ronde avec des écots, porte un crucifix et au dos une Vierge à l'Enfant. Bien qu'on distingue mal l'attribut qu'il porte, l'apôtre « inconnu » est probablement saint Pierre, fréquemment présent sur les calvaires finistériens. **Saint Jacques** est bien reconnaissable. Doté d'une chevelure luxuriante et d'une courte barbe, il est vêtu d'une robe ou long surcot et coiffé d'un chapeau aux bords relevés. Le livre est à sa main droite et un court bourdon à la main gauche.
Alors qu'il est omniprésent dans les calvaires de Haute-Bretagne, sa présence est beaucoup plus rare dans le Finistère où il est souvent remplacé par des saints locaux.

© Rose Faujour/Dominique Follet

QUIMPER

Cathédrale Saint-Corentin
Une **verrière** (XV^e^ siècle) de la cathédrale présente **saint Jacques** en compagnie de saint Antoine. Le saint, vêtu d'une longue robe et emmitouflé dans un riche manteau bordé d'or, est coiffé d'un chapeau rond orné d'une coquille. Son bourdon à deux pommeaux, doré, repose sur son avant bras gauche et il lit le livre qu'il tient ouvert à la main droite.

RIEC-SUR-BELON

L'oratoire Saint-Jean-Baptiste de Bodélio[3] s'est enrichi d'un **reliquaire** contenant des reliques des apôtres, parmi lesquels on trouve les deux **Jacques** et bien d'autres. Les habitués du gîte de Bodélio, et les autres, pourront à l'occasion admirer cet objet religieux et se recueillir devant lui s'ils le souhaitent.

3. Propriété de Ronan Pérennou qui nous a donné l'information.

SAINT-POL-DE-LÉON

Chapelle Notre-Dame du Kreisker *(remplacer le paragraphe du livre par le suivant)*

Brulée par les Anglais le 3 mai 1375, la chapelle Notre-Dame du Kreisker fut reconstruite avant la fin du siècle et remaniée les siècles suivants (XV^e^, XVI^e^ et XVII^e^). Plan irrégulier, nef à trois travées avec bas-côtés, transept non débordant sur le carré duquel s'élève la célèbre tour, chœur à deux travées avec bas-côté sud.

♦ Le porche sud est surmonté d'une terrasse mais c'est dans le porche nord que l'on trouve les niches des apôtres aux voussures finement sculptées. Celle extérieure est surmontée d'un faux gable cantonné d'ouvertures décorées d'accolades très fleuronnées. Les apôtres n'y figurent plus.

♦ En 1954, une **verrière** a été réalisée par l'artiste picard Auguste Labouret[4] (1871-1964). La rosace, encadrée par les noms des évangélistes, présente au centre le monogramme de Marie entouré de deux cercles concentriques portant des symboles tirés des litanies de la Vierge. Sous la rosace, différents symboles évoquent des martyrs et quelques apôtres représentés par certains de leurs attributs. On reconnaît saint Pierre (les clefs), **saint Jacques le Majeur** (3 coquilles), saint Paul (épée), saint Jean apôtre (calice de poison ?) et saint André (sa croix).

Il faut noter que le XX^e^ siècle associe la coquille à saint Jacques plutôt que ses attributs primitifs : besace et bourdon. La place de Jacques entre les deux fondateurs de l'Église lui donne une importance inattendue[5].

Le registre inférieur de la verrière présente six personnages symbolisant les foules venues prier Notre-Dame : un pape, un évêque, un prêtre, un moine, un laboureur, un artisan…

4. Information communiquée par Rose Faujour à l'occasion d'une exposition sur Auguste Labouret.
5 Aurait-il été confondu avec Jacques le Juste, dirigeant de la communauté chrétienne de Jérusalem ?

© Rose Faujour

SAINT-RENAN

Chapelle Saint-Jacques

Nous livrons au lecteur deux passages d'histoire locale concernant cette chapelle dont les ruines du porche viennent d'être relevées dans l'enceinte du jardin public de Saint-Renan. On ne peut que remarquer les étroits liens entre les divers chemins de pélerinages religieux, dont celui de Saint-Jacques.

Le lieu-dit de Quillimérien est situé à proximité du tracé de l'ancienne voie romaine dite de *Vorganium* qui, après le franchissement de l'Ildut à Pontavénec (Pont-Haveneuc en 1544) en direction de l'ouest, se dirige vers Saint-Mathieu avec une première bifurcation vers l'anse du Conquet et une seconde vers Ploumoguer. D'abord axe de communication commerciale et militaire, il est à d'autres époques plus ponctuelles, itinéraire de pélerinages religieux entre Saint Pol de Léon et Saint Mathieu, sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice. Cette voie était ponctuée de haltes de prières avec ses chapelles de Pont-l'Hôpital, La Madeleine, Ty-Baol et Saint-Jean, et de lazarets, maisons réservées aux personnes atteintes de maladies contagieuses très redoutées comme la lèpre et la peste (Pont-l'Hôpital pour les hommes, La Madeleine pour les femmes).

Jusqu'à l'Occupation, près de la nouvelle route du Conquet, on pouvait voir les restes de la chapelle Saint-Jacques, avec calvaire et placître. Le calvaire a été mis au rond-point de la route de Ploumoguer et du Conquet. Il est actuellement décapité et transformé. Quant à la petite chapelle, elle a été purement et simplement remplacée par... un wagon !

M^me^ Le Bihan. *Nos vertes randonnées,* Saint-Renan, Syndicat d'Initiatives, 1979.

© Jos Saliou

SIBIRIL

Note 129, p. 152. Le M.-F. cité est l'abbé Francis Quéméneur, auteur de *Le Sillon, Morlaix, Landivisiau, Saint-Pol-de-Léon,* 1903-1912, fascicule de 51 pages dont il existe un exemplaire à la bibliothèque municipale de Morlaix, cote Pi 35064/1. L'éditeur et la date de parution semblent inconnus.